

Crève-cœur

Clémentine Mercier et Jérémy Piette, *Art Contemporain : pense-bêtes de foire*, Libération, 2019.



Elder, Yu Nishimura. Courtesy the artist and Kayoko Yuki

YU NISHIMURA CHEZ KAYOKO YUKI

Brumeuses et évanescentes sont les créatures animales qui emplissent les toiles de l'artiste japonais Yu Nishimura. Travaillant par apposition de multiples couches transparentes, il matérialise subtilement des mondes envapés sous les caresses du passé et des fantômes. D'un sublime aspect naïf et chargé d'une force lyrique, ses peintures, comme ici *Elder* (2019), vibrent sous le poids d'un désalignement progressif, et nous échappent en titillant nos esprits : où avons-nous vu ce bougre de chat déjà ? Cette route déserte ? Cette ville sans joie ? Si ce n'est nulle part, ou dans un conte, ou partout à la fois. Si le souvenir n'existe pas, Yu Nishimura, né en 1982 à Kanagawa (Japon), en forme tout de même l'empreinte, comme s'il n'avait pas le temps d'attendre la force d'une quelconque réalité – cette vie a existé puisqu'elle est là sur la toile, et maintenant à coloniser nos esprits séduits.